



Communiqué, Paris, le 12 décembre 2016

Mathilde Roussel, lauréate de la 1^{re} édition du Concours international Françoise

La 1^{re} édition du concours international Françoise, en partenariat avec le groupe Emerige, a attribué le 1^{er} prix du Jury à Mathilde Roussel, artiste de 33 ans diplômée de l'ESAG - Penninghen pour son oeuvre «**Hydro-lithe**». Elle reçoit 35. 000 euros de dotation.

Cette oeuvre sera installée au sein d'un ensemble immobilier de 185 logements conçu par Emerige, Quai de l'Aisne à Pantin (93) dans le cadre du programme **1 immeuble, 1 oeuvre** dont le groupe est l'un des principaux





signataires. Depuis un an, Emerige a accompagné la réalisation de 10 oeuvres pour ses constructions par le biais d'appel à projets ou de commandes, contribuant ainsi à développer l'art dans la ville et soutenir la création.

Le 2^e Prix, "Prix Spécial" a été attribué à Amandine Arcelli pour son oeuvre **Too-Mata #1.** L'artiste diplômée de l'ENSBA de Lyon, bénéficiera

d'une exposition collective dans un centre d'art en France ou en Europe.

Ces deux distinctions ont été décernées par un jury de de 17 membres interdisciplinaires : Françoise Benhamou, Scientifique, spécialiste de l'économie de la culture – Marie Cozette, Historienne de l'art - Matali Crasset, Designer industriel française - Anne- Hélène Decaux, Historienne et Historienne de l'art - Valérie Delaunay, Galeriste d'art contemporain - Antoine de Galbert, Collectionneur et Président de la maison rouge - Laurent Dumas, fondateur du Groupe Emerige, associé à Bertrand Kern, Maire de Pantin - Jean de Loisy, Commissaire d'exposition, conservateur et Président du Palais de Tokyo - Estelle Francès, Co-fondatrice et directrice de la fondation Francès - Dorith Galuz, Psychothérapeute, psychanalyste et collectionneuse d'art contemporain - Henri Griffon, Juriste, Président du Frac Pays de la Loire - Alexis Jakubowicz, Directeur des nouveaux médias des Galeries Lafayette - Marie-Ange Moulonguet, Commissaire d'exposition - Lorenzo Rudolf, Commissaire d'exposition et Président du Jury du prix international Françoise 2016 - Sabrina Silamo, Journaliste et critique d'art - Emmanuel Tibloux, Directeur de l'ENSBA de Lyon et Président de l'ANdÉA - Florence Woerth-Meyer, Médecin spécialiste gériatre.

Françoise et Emerige, acteurs engagés pour la création contemporaine et ses jeunes talents, félicitent chaleureusement les deux lauréates, les finalistes et tous les artistes candidats.

Contact presse

Françoise

Marie touch@francoiseartmemo.fr + 33 7 88 72 15 68 @francoiseartmemo.fr @ArtFrancoise

Emerige

Maude Le Guennec mleguennec@emerige.com + 33 6 49 85 84 79 www.emerige-corporate.com @Emerige

A propos

FRANÇOISE pour l'oeuvre contemporaine

L'association Françoise pour l'œuvre contemporaine s'articule autour de trois axes pour accompagner les artistes, les œuvres en société et construire une mémoire dynamique sur le territoire.

Une vitrine accessible à tous les artistes : la plateforme numérique francoiseartmemo.fr est une vitrine professionnelle et gratuite, ouverte à tous les artistes, sans critère d'exclusion. Cette galerie virtuelle offre aux artistes inscrits une large visibilité et un espace d'échanges entre eux, mais aussi avec les partenaires et le comité opérationnel de Françoise. Chaque artiste souhaitant présenter ses œuvres peut nourrir et actualiser son dossier digital.

Un appel à projets permanent pour accompagner une œuvre sur ses marchés de l'art mais aussi tout autre programme d'entreprises publiques et privées. Et chaque année un Concours international réservé aux artistes âgés de moins de 35 ans et diplômés des Écoles Supérieures d'Art et de Design.

Le but étant de valoriser et diffuser l'œuvre sur le plan artistique, ancrer une œuvre au cœur de la cité par des projets intégrés à la source, à l'origine de processus de création dans divers champs d'application : santé, social, environnement, recherche, culture et patrimoine ...

La Force territoriale: Françoise s'engage sur son territoire, convaincue de l'enjeu social, économique et culturel que représente l'œuvre en société. Françoise lutte pour préserver une mémoire culturelle et répertorie des œuvres publiques installées, oubliées, abandonnées. Elle redonne sens à la création artistique territoriale par la production et la diffusion de contenus autour de ces œuvres.

Françoise accompagne les artistes et les entreprises dans le cadre d'un processus de commande d'une oeuvre, publique ou privée, favorisant la coopération artistique pour une approche identitaire et sociétale. Dans la lignée du label un immeuble, une oeuvre initié par le Ministère de la Culture et de la Communication en décembre 2015, Françoise développe de nombreuses initiatives avec les promoteurs et tisse un réseau territorial pour associer les artistes aux institutions culturelles mais aussi aux entreprises privées et publiques pour dynamiser un éco-système, agir sur un tissu économique local parfois isolé.

www.francoiseartmemo.fr

EMERIGE, l'art dans la ville, l'art pour tous

Le Groupe Emerige, fondé par Laurent Dumas, est un des principaux acteurs franciliens de l'immobilier. Il est spécialisé dans la promotion de bureaux et logements et dans la restructuration d'actifs immobiliers. En 25 ans, il s'est forgé une image d'excellence en conjuguant patrimoine, création et innovation et en faisant appel aux meilleurs architectes, designers et artisans. Convaincu que l'art peut changer le quotidien, Emerige est un mécène très engagé dans le champ culturel et artistique. Via le Fonds de Dotation Emerige, le Groupe encourage l'émergence d'artistes et leur diffusion. Chaque année, la Bourse Révélations Emerige accompagne un artiste tout au long de son projet et lui permet de réaliser sa première exposition personnelle en collaboration avec une galerie. Par ailleurs, Emerige travaille à favoriser la rencontre entre la culture et tous les publics, en particulier ceux qui en sont les plus éloignés. C'est pourquoi le Groupe promeut l'art dans la ville à travers le programme « Un immeuble, une œuvre ». Enfin, Emerige soutient et développe des programmes pédagogiques à destination des plus jeunes qui n'ont pas accès à la culture.

http://www.emerige-corporate.com.

1 IMMEUBLE, 1 OEUVRE à Pantin

L'œuvre de Mathilde Roussel sera intégrée à l'ensemble immobilier porté par Emerige à Pantin. Le Groupe, associé au cabinet d'architectes Chartier Dalix, initie la construction de 185 logements répartis sur 3 immeubles, dont 1 à caractère social, et quelques maisons de ville. Ces différents espaces sont réunis dans un cadre verdoyant qui abritera l'oeuvre « Hydro-lithe ». Le traitement paysager apporté à cet ensemble d'immeubles est composé d'un jardin potager, un jardin aromatique, un bac à sable, un solarium.







1er prix du Jury Mathilde Roussel

Née en 1983 à Paris, vit et travaille à Paris Diplômée de l'ESAG en 2005

Elle évoque le caractère éphémère de notre passage sur terre grâce aux matériaux organiques qu'elle utilise et qui évoluent sans cesse à travers le temps. L'artiste parle souvent de fossilisation lorsqu'elle fait référence à son travail, ses œuvres peuvent en effet nous apparaître comme la pétrification de nos mémoires accumulées. Ce sont des formes de carapaces érigées pour nous aider à surpasser la dureté de la vie.

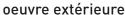
Son projet pour le Concours international Françoise 2016 - Hydro-Lithe

Le projet Hydro-Lithe est pensé comme un organisme vivant qui par un processus simple purifira l'eau de pluie à travers sa forme de coquillage fossilisé et permettera ainsi aux habitants d'arroser leurs propres plantes et aux jardiniers d'utiliser l'eau pour l'arrosage du jardin.

Cette sculpture intégrée au jardin, permettra de créer un point de repère, similaire à la fontaine d'une place de village autour de laquelle les habitants pourront se retrouver et remplir leurs arrosoirs d'eau pour leurs plantes. Des discussions et des échanges autour du fonctionnement et de l'emplacement de l'installation seront organisés afin que les habitants participent activement au processus de création de l'œuvre.

Afin de créer un lien avec la sculpture dans le bâtiment qui n'a pas accès au jardin, des empreintes des fossiles de coquillage seront réalisées en ciment gris clair et installées à l'entrée du batiment comme une trace archéologique conservée précieusement.







oeuvre intérieure

Matériaux : Pierre et coquillages côté jardin : pierre calcaire provenant d'une carrière de Pantin ou du bassin parisien - sur coquillages : patine légère mélange de chaux et poudre de marbre

Empreinte côté bâtiment : ciment blanc

Structures: acier soudé 80 x 80 mm, thermolaquage gris foncé RAL 5008

Plomberie : tuyau de cuivre 22 mm - tuyau de cuivre en spirale 22 mm - robinet mitigeur qui s'ouvre et se ferme automatiquement - embout adaptable tuyau jardin standard - rigole qui reçoit l'excès d'eau : rigole en ciment qui redirige l'eau vers l'irrigation naturelle (à décider avec les architecte).

Eclairage: spot LED extérieur type Flos encastrés dans le sol

Dimensions: La structure mesure 200 cm de hauteur tiges comprises et 100 cm de largeur

Oeuvre en intérieur : afin de créer un lien avec la sculpture dans le bâtiment qui n'a pas accès au jardin, des empreintes des fossiles de coquillage seront réalisées en ciment gris clair et installées à l'entrée du bâtiment comme une trace archéologique conservée.

Lauréate du 2^e Prix Spécial Amandine Arcelli

Née en 1991 à Montpellier, vit et travaille à Lyon Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2014

Sculptrice, Amandine Arcelli travaille la matière brute chargée d'histoire, d'une identité et construit des sortes de totem aux formes tribales. Elle souhaite provoquer des associations d'idées puisées dans l'architecture urbaine, le domaine industriel et dans les métiers où les gestes sont confrontés à des matériaux bruts. Ses oeuvres deviennent des récits, sorte de mémoire des formes et des gestes.

Son projet pour le Concours international Françoise 2016 - Too Mata #1



Pour ce projet, il s'agit de construire à partir de fragments de l'histoire de la ville de Pantin, avec des matériaux et des gestes récupérés qui trouvent leur origine dans son passé ouvrier (carrières de gypse, moulins, distilleries, scieries, ...), les chantiers de construction aux différentes époques (grandes toitures, chaufferies, silos, préfabriqués, tours, plâtrières...), de les réinterpréter, les transformer pour faire advenir le vocabulaire d'un rite mystérieux - sorte de mythologie ouvrière - d'une culture inconnue. Construire ce qui pourrait être un ancêtre préhistorique de la cloison en placo-plâtre, où la fine couche de plâtre entre deux feuilles de carton serait remplacée par des dalles de pierre de gypse (pierre à plâtre), apposées sur sa structure en acier. La forme aura

une apparence primaire, tribale, totémique, mais sera aussi à l'image d'une nature urbaine contemporaine.

Matériaux : Pierres de Gypse, acier, enduits pigmentés, résine pour protéger le gypse.

Dimensions : 4 mètres de hauteur, 2,5 mètres de largeur et environ 0,4 mètres de profondeur.



Oeuvre en intérieur

Mon travail tourne toujours autour de la question du seuil. Le seuil comme un passage, un obstacle à contourner. Je voudrais que la sculpture in situ dans le bâtiment qui n'a pas accès au jardin sur le plan architectural, soit un seuil, une sorte de gardien qui annonce et veille sur la sculpture extérieure. Comme si le bâtiment sans accès au jardin était célébré comme gardien du temple, gardien de l'origine de l'oeuvre extérieure. Pour créer un lien entre l'oeuvre extérieure et le bâtiment, je voudrais couvrir un pan de mur intérieur du bâtiment (par exemple, hall d'entrée) de ce revêtement préhistorique, en le couvrant de pierre taillée apposée sur une structure métallique enduite et colorée. Une sorte de bas-relief adossé à un mur.